



JEAN BERNARD

“En attendant Godot”/3, 2021, 40x60, techniques mixtes sur toile.

Les intentions colorées de Claudie Laks

Marc Minjauw accueille l'artiste française dans son vaste espace de la place Stéphanie.



★★★★ **Claudie Laks, “Charivari”** *Art actuel* Où Marc Minjauw Gallery, place Stéphanie 2/9 – passage galerie Louise à 1050 Bruxelles – Tél: 0484 50 10 43 – www.mmjgallery.be **Quand** Jusqu'au 25 juin, du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h.

Le foisonnement de couleurs tranche avec les espaces vides de cette galerie Louise en attente d'une nouvelle heure de gloire. Heureusement, Marc Minjauw, précédemment près de la place du Jeu de Balle, a migré voici six mois et désormais, ce sont les grandes toiles de Claudie Laks qui occupent seize vitrines, de part et d'autre de l'entrée Stéphanie.

“Ces vitrines, avec chaque fois une voire deux œuvres recto verso, plus les pièces en enfilade, offrent l'occasion de présenter une vaste palette du travail de Claudie Laks”, explique Marc Minjauw.

Claudie Laks (°1952 – vit à Paris et en Bourgogne) a commencé par la sculpture et la céramique. Ses œuvres actuelles, notamment des papiers collés, mélanges de découpes et d'entrelacements, rappellent ce passage antérieur par la sculpture. Et même les toiles par définition en deux dimensions ne le restent jamais longtemps tant le jeu sur les couleurs froides et les couleurs chaudes conduit le regard vers des creux et des bosses, soit la troisième dimension.

2022 et 2023

Quasiment toutes les œuvres à voir à la galerie sont très récentes à quelques exceptions près, avec des formats assez généreux, sauf une soixantaine de petites toiles de 40x20 cm, intitulées *En attendant Godot*, agencées ici par Claudie Laks en combinaison de trois ou cinq pièces côte à côte, formant un ensemble joyeusement coloré et varié.

Grands mouvements et gestes déliés afin de combiner les couleurs entre elles caractérisent son travail, même si deux *Gouaches*, plus retenues dans le mouvement, sont peut-être annonciatrices de changement ou de variation des plaisirs de peindre.

Avant de passer dans l'espace d'en face, plus vaste, dont nous parle ci-après le galeriste, on peut encore admirer des bas-reliefs, et non plus des collages. “J'ai la chance de pouvoir occuper ce vaste lieu de manière temporaire, en attendant qu'un potentiel acquéreur fasse une offre.”

Là, donc, de grandes toiles donnent à voir les combinaisons de couleurs et l'étalement de celles-ci par des choix de pinceaux de taille différente; c'est ainsi qu'on verra tour à tour des pelotes qui se déroulent, à moins qu'il ne s'agisse de serpentins ou de rubans, ou encore des toupies. L'artiste tend sa toile contre le mur afin d'effectuer le geste le plus juste, sans risquer de voir des faiblesses, avant de monter cette toile sur le châssis.

Quant aux titres, ils sont donnés par l'artiste une fois la toile terminée. “Auparavant, Claudie donnait des titres issus de la musique.” “Charivari”, le titre de l'exposition, renvoie d'ailleurs au son et a été trouvé par l'académicien français Patrick Grainville pour qui “Claudie Laks voit les toupies de couleurs organiser spontanément leur cosmos. Mais cette spontanéité est le fruit d'une concentration lucide”.

Jean Bernard